Deux événements :
Festival international du court métrage de Lille
Fête de l'animation

Un travail à l'année :
L'hybride
CinéSoupe
Digital Stories

Des actions construites avec les partenaires locaux :
Ateliers pratiques,
projections et actions éducatives

2012

RAPPORT D'ACTIVITÉ

RENCONTRES AUDIOVISUELLES

FÊTE DE L'ANIM'

8E ÉDITION
DATES : DU 15 AU 18 MARS 2012
LIEUX : TOURCOING - PLAINE IMAGES, LE FRESNOY
LILLE - GARE SAINT SAUVEUR, TRIPOSTAL, L'HYBRIDE ET AUDITORIUM DU PALAIS DES BEAUX-ARTS

LES NOUVEAUTÉS ET ÉVOLUTIONS DE CETTE ÉDITION :

- le renforcement de la « partie tourquennoise » de la Fête de l'anim'
- le renforcement de la section « écoles européennes » avec la création du Marathon de l'anim' : challenge créatif de 72h pour 14 équipes d'étudiants européens.
- « Animez-moi », un dispositif d'ateliers pratiques de création audiovisuelle les deux mois précédant l'événement. Les films issus des ateliers sont projetés en avant-programme des séances jeune public de la fête.
- Réalisateurs chez l'habitant : des familles accueillent un réalisateur chez elles pour une projection/rencontre privée.

PUBLIC :

15 738 entrées

PROGRAMMATION :

Focus Visual Design

Soirée d'ouverture, projection d'une sélection de créations internationales.
Six rencontres avec des créateurs : analyse d'œuvres (artistique et technologique), et de leur modèle économique.

Théma Québec

Six programmes présentés à L'hybride, en présence des réalisateurs Jacques Drouin, Theodore Ushev, Steven Woloshen, de la productrice Julie Roy (ONF) et de Marcel Jean (programmateur).
Masterclass Jacques Drouin et masterclass Theodore Ushev à la Plaine Images.
Conférence « État des lieux de la production de série au Canada », par Marie-Claude Beauchamps, productrice et présidente de l'association des producteurs québécois.

C'est animé près de chez vous

Hommage à Folimage (cinq programmes) en présence de Serge Besset, Pierre-Luc Granjon et Émilie Mercier.
Best-of courts français : les meilleurs courts métrages produits en France en 2011/2012, en présence des producteurs de Je suis bien content, les 3 Ours, Beast Animation, Vivement lundi !, Dark Prince, Sacrebleu, Lardux.
Focus création régionale : un programme tout public Noranim, un programme jeune public Noranim, un programme avant-premières Films du Nord et une séance *Wakfu* d'Ankama.

Japanim

Hommage à Katsuhiro Ōtomo en trois programmes.
Deux séances de séries, un programme de courts indépendants et un long métrage inédit.

Avant-premières

Trois longs métrages inédits en salle.

Best-of Écoles d'animation européennes

Quatre programmes « Pays » en présence de représentants des écoles et d'élèves réalisateurs :
- France : Supinfocom, Les Gobelins, Le Fresnoy, La Poudrière
- Benelux : La Cambre, la KASK, AKV|St.Joost
- Royaume-Uni : Royal College of Art, National Film and Television School, Cambridge School of Art
- Allemagne : Filmakademie, HFF Potsdam « Konrad Wolf »

Le Marathon de l'anim'

En trois jours, 14 équipes d'écoles européennes réalisent chacune 10 secondes d'animation en partant et en finissant sur l'image proposée par les artistes Ben&Julia.
Le résultat, mis bout à bout, est sonorisé, puis diffusé en soirée de clôture.

Présentation de projets
CASPER : fonds de coproduction Nord-Pas de Calais / Flandres / Wallonie.
Deux projets arts numériques par 1024 architecture et Romain Tardy.

Présentation de métiers
Trois rencontres métiers de l'animation : décoratrice, compositeur de musique de films et storyboardeur.
Deux rencontres métiers du jeu vidéo : sound designer et lever designer.

Séances scolaires
Au Fresnoy et à l'Auditorium du Palais des Beaux-Arts pendant trois semaines.
Quatre niveaux de programmes, 5000 élèves de la maternelle au lycée.

Village des enfants
Deux salons de projection (3 et 5 ans).
Ateliers pratiques (thaumatrope, storyboard, animation d'objets en ombre colorée, animation de jouets, VJing, serious game images 2.0, animation 3D, création numérique...)

Exposition « L'anim' en volume »
Décors et personnages en volume en parallèle d'écrans présentant les séquences animées. Exposition montée à partir des éléments issus de films produits par les Films du Nord et Zorobabel.

Convention Asie et Jeu vidéo
Exposition Satoshi Kon.
Espace fanzine et culture japonaise.
Scène Asie : conférences, projections, cosplay...
Exposition « Rétro vers le futur - Digital Heroes », freeplay, tournois, démos avec la Crampe Aux Doigts, MG-Impact, OrdiRétro, Nintendo League, PES League, Ankama, Bigben Interactive.
Jeu vidéo urbain : *The Target*.

Performances arts numériques
Pieces, performance issue d'une résidence de Romain Tardy, coproduite par les Rencontres Audiovisuelles et la Bellone (Bruxelles).
B0DYSC4PES, performance issue d'une résidence à L'hybride du collectif 1minute69.
Euphorie, performance de 1024 architecture.

Soirées électro-animées
Deux soirées mêlant musique électronique et Vjing ou création live à base de techniques d'animation, au TriPostal.

Autour de la Fête
- « Animez-moi » : neuf ateliers en médiathèques, centres sociaux ou établissements scolaires. Encadrement des enfants dans la réalisation d'un très court film d'animation, diffusé ensuite en avant-programme des séances jeune public du week-end.
- Réalisateurs chez l'habitant : deux familles de Lille et deux familles de Tourcoing accueillent un réalisateur chez elles pour une projection/rencontre privée.
- Très Courts animés : programme de très courts films d'animation diffusé dans les stations de métro, au Furet du Nord, et dans la caravane numérique.
- CinéLudik au Centre culturel canadien à Paris.
- Best-of Écoles France au Potemkine à Bruxelles.

PARTENAIRES :

Lille Métropole Communauté Urbaine, Conseil Régional Nord-Pas de Calais, Union européenne programme Interreg, Ville de Lille, Ville de Tourcoing, Fabriques numériques, Pôle Images, Centre culturel canadien, Délégation du Québec à Paris, Sodec, Procirep, lille3000, Goethe Institut, CRRAV, Palais des Beaux-Arts, Le Fresnoy, Plaine Images, TriPostal, Noranim, Ankama, Transpole, Manganelli, SLS, Furet du Nord, Air France, Ucar, All Seasons, Ibis, Virgin Radio, mcd, LilleLaNuit, Animeland, Game One, Coyote Mag, La Voix du Nord, ProFestivals, Wéo etc.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE

12E ÉDITION
DATES : DU 18 AU 23 OCTOBRE 2012
LIEUX : L'HYBRIDE, AUDITORIUM DU PALAIS DES BEAUX-ARTS, GARE SAINT SAUVEUR, THÉÂTRE SÉBASTOPOL

LES NOUVEAUTÉS ET ÉVOLUTIONS DE CETTE ÉDITION :

- Un lieu supplémentaire : la Gare Saint Sauveur, à l'occasion de la Théma Fantastique, en collaboration avec lille3000.

PUBLIC :

10 100 entrées

PROGRAMMATION :

Compétition internationale de courts métrages

1600 films reçus, issus de 61 pays ; 67 films en compétition officielle (trois programmes « Fiction », trois programmes « Animation », deux programmes « Documentaire » et un programme « Nouvelles Images »), 52 films en sections parallèles (Très Courts et cinq programmes pour « La Compet' de L'hybride »).
Huit prix remis par un jury professionnel international et par le jury jeune (jeunes de Lille et d'Esch-sur-Alzette, ville jumelle du Luxembourg).
Diffusion intégrale du Palmarès le dernier soir.

Théma « Fantastique »

Quatre programmes diffusés deux fois chacun et un programme best-of en ouverture.

Nuit de l'animation

Neuf heures de films d'animation : cinq interventions, trois longs métrages, production régionale (Je Regarde), courts métrages issus de France, Royaume-Uni, Belgique et Pays-Bas.

VisualMix

Deux soirées musique électronique au casque et VJing.

Apéros-réals

Trois temps de rencontres avec des réalisateurs en compétition : retour sur leur film et leur parcours.

Soirée CRRAV

Un programme dédié aux courts métrages produits dans l'année en région.

Séances scolaires

À l'Auditorium du palais des Beaux-Arts pendant trois semaines.
Quatre niveaux de programmes, 3000 élèves de la maternelle au lycée.

Séance jeune public

Un programme de courts métrages autour du thème Fantastique, accessible dès 5 ans.

Marathon du Court Métrage

En collaboration avec l'Orange Verte : 50 équipes inscrites pour réaliser un film de 4 minutes en 48h.

Vidéothèque numérique

Mise en place avec WikiNorPa.

Autour du Festival

- Le retour du court métrage en salle : à l'occasion du Festival, retour du court métrage en avant-programme au Majestic et Métropole, lors de la dernière séance, tous les soirs, toute l'année.
- La « Compet' de L'hybride » : cinq programmes à L'hybride les vendredis précédant le Festival.
- Les Très Courts : diffusion dans les stations de métro.
- Week-end « L'anim dans tous ses états » à Dunkerque.

PARTENAIRES :

DRAC, Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, Union européenne programme Interreg, Ville de Lille, lille3000, Transpole, CRRAV, Pôle Images, Manganelli, Ibis style, Palais des Beaux-Arts, WikiNorPa, L'Orange Verte, KGS, Studio L'équipe, Papaye, Mikros Image, Gorgone, ICS, Sosea, Le Fresnoy, Majestic/Métropole, Virgin Radio, Pro Festivals, CitizenKid, LilleLaNuit, Coyote Mag, Animeland, Wéo, Eurochannel etc.

L'HYBRIDE

LES NOUVEAUTÉS ET ÉVOLUTIONS DE CETTE ÉDITION :

- Changement de grille de programmation : abandon de la théma par saison, pour la mise en place de rendez-vous récurrents et de week-ends thématiques.
- Augmentation du nombre d'invités en accompagnement de programme.
- Diminution du nombre de longs métrages.
- Changement de tarif au 1er septembre : l'adhésion mensuelle passe de 4 à 5 euros.

FRÉQUENTATION :

Au 31 décembre, L'hybride compte 13270 adhérents (10 612 adhérents fin 2011).
Il y a eu 2658 nouvelles adhésions sur l'année 2012 (2371 nouveaux adhérents en 2011).
Le nombre d'entrées avoisine les 13 000 sur l'année.

PROGRAMMATION :

129 programmes en soirée et 16 programmes jeune public.

- 61 programmes de courts métrages (hors CinéLudik) :
Soirée Stash, Gérald Frydman, L'esprit d'équipe, Petites crises de foi, Doc'n'roll !, Cour(t)s ma poule !, Soirée décalée, Coups de cœur allemands, Version soft, Version hot, Du praxinoscope au cellulo, Ciné Soupe, Peter Pan, Jean-François Laguionie, Regards sur l'autre, Soirée Safir, Rétrospective Mikheîl Kobakhidzé, Le Jour le plus Court, Jerzy Kucia, Carte blanche au Kiafa, Docs animés, Même paper !, Cour(t)s de danse, Ya basta !, Civilisations : mode d'emploi, Chasse à courts, Ciné Barbecue : Festival de Clermont-Ferrand, Sea, Sex and Sun, Georges Schwizgebel, Jacques Drouin et l'écran d'épingles, De Mc Laren à Woloshen, Best-of courts canadiens, Autour de Frédéric Back, Best-of réalisatrices, Macadam Movies, Rouge à lèvres et protèges-dents, Anim&game, Zygomatik, Cinq programmes de Compet' de L'hybride, Raimund Krümme, les programmes du Festival International du Court Métrage.

- 31 longs métrages d'animation ou en prise de vue réelle (hors documentaires)
- 19 programmes documentaires
- 8 vernissages d'expo : City Game, Micromundi, Scoptique, C'est que du cinéma, Vous êtes ici, Optycos – Human Trails, Rouge et Noir, Cabinet d'hybridité
- 4 événements : Nuit du Cinéma Bis)ZZZ, Ciné Tapas, Les 5 ans de L'hybride, Marathon du Court Métrage
- 4 programmes arts numériques : Michel Jaffrennou, Xavier Boissarie, Emmanuel Mâa Berriet, Angie Eng
- 3 soirées performances/arts numériques : Ouananiche, soirées VisualMix
- 3 masterclass et conférences : studio Smack, Submarine, contenus interactifs
- 1 programme vidéoclips : soirée Stash (Fête de la Musique)
- 8 séances CinéLudik
- 4 ciné concerts
- 1 programme Ciné addict
- 3 apéros-réals
- 1 soirée TV remix
- 4 soirées séries : *Tiger & Bunny*, K-dramas (deux séances), *Futurama*
- 1 atelier création de court métrage

Hors programmation : 5 soirées jeux de société / 2 soirées Pecha Kucha / Locations de salle

PARTENAIRES :

CRRAV, Raoul Servais, Les Amis de la Terre, Oxfam, Survie Nord, Rencontres Féministes, l'Entorse, CNC, Festival international du film indépendant, Dybex, Freak, Colores Latino Americanos, Drama Passion, Kiafa, Riquita, Maison quartier Wazemmes, CCN, l'URAPEI, Green Pawn prod, Bienvenue à Moulins, Vivid, les Cigales, la Société coopérative en informatique libre, le GRDR, MFR d'Haussy, Lycée du Hainaut, Lycée Colbert de Tourcoing, la Cimade, l'INA, les Blaireaux, le festival Jazz en Nord, KZTV, Stash, Mobilis Productions, le Collectif Afrique, le Goethe institut, l'AGSAS, festival Nuits Document'A.L, le Festival du Film coréen de Paris, Musée d'histoire naturelle, INA, les Archives françaises du Film (CNC).

ARTISTES OU PROGRAMMATEURS INVITÉS :

Gilles Cuvelier, Gérald Frydman, Raoul Servais, Sébastien More, Diagne Fodé Roland, Thomas Deltombe, Angie Eng, Annie Dissaux, Bernard Delattre, Cédric Villain, Nicolas Duval, Michel Jaffrennou, Jean-François Laguionie, Mathilde Szuba, Luc Semal, Hélène Flautre, Claude Colpaert, Jerzy Kucia, Chung Joo A., Henri Mayet, Xavier Boissarie, Jean-Michel Lefèvre, Stéphane Brachet, Laurent Galmot, les acteurs de *Ya basta !*, Georges Schwizgebel, Jacques Drouin, Theodore Ushev, Steven Woloshen, Marcel Jean, Julie Roy, Josué Dusoulier, Emmanuel Mâa Berriet, Millan Vazquez-Ortiz, Monica Gallego Gordillo, Hyun Jeong Jae, Raimund Krümme, Submarine channel, Jordan Fish, Samuel Bollendorff, Studio « Les 84 ».

DISPOSITIFS :

Fête de la Musique, Mois de l'Économie Sociale et Solidaire, Semaine de la Solidarité Internationale, Le Jour le plus Court, Semaine du Développement Durable, la Quinzaine de l'Entorse, Festival du Film indépendant, les Journées du Patrimoine, Festival de films documentaire ALIMENTERRE, Festival Nuits Document'A.L, Bienvenue à Moulins, Fête du Cinéma d'animation.

CAMPAGNE DE SOUTIEN

Suite à une action menée par le voisinage, menaçant de faire fermer L'hybride, une campagne de soutien a été lancée en janvier 2012 auprès de nos adhérents et collaborateurs.
La pétition en ligne a reçu 7 300 signatures, auxquelles s'ajoutent environ 1000 signatures papier.
16 500 euros de dons ont été rassemblés.
La presse s'est également fortement mobilisée autour de cette campagne.
Ce fort soutien a permis de relancer le dialogue entre les différentes parties et de rassembler les fonds nécessaires pour s'adjoindre les services d'un avocat, d'un acousticien et d'un architecte.

DIGITAL STORIES

Lancement de Digital Stories, projet de recherche et expérimentation sur l'interaction collective en salle.

De janvier à septembre :
Développement d'un outil d'interaction collective :
• Tests sur des solutions utilisant des tablettes tactiles, capteurs de mouvement, télécommandes
• Développement d'un système à base de pointeurs laser :
- création d'un logiciel relié à une caméra infrarouge, identifiant la position des pointeurs laser, analysant les choix opérés et envoyant les informations aux créations interactives.
- création d'un second logiciel superposant une couche d'informations pratiques aux créations interactives.

Octobre et novembre :
Six soirées d'expérimentation, deux programmes mêlant films interactifs et webdocumentaires, diffusés chacun dans trois cinémas : Le Majestic à Lille, le Studio 43 à Dunkerque, L'Alhambra à Calais.
Les contenus choisis sont des contenus issus du net, pensés à l'origine pour une interaction avec un usager unique, des contenus adaptés n'existant pas encore.

Novembre-décembre :
- Production d'une étude sur l'expérimentation par le laboratoire Geriico, Université de Lille 3.
- Validation du fonctionnement de l'outil et du potentiel créatif du dispositif.
- Préparation de résidences pour l'année 2013, avec production de contenus interactifs spécifiquement pensés pour l'usage collectif.

PARTENAIRES :
Pôle Images Nord-Pas de Calais, Conseil Régional DRESTIC, FEDER Union Européenne
Cinémas Majestic, Studio 43, L'Alhambra, Laboratoire Geriico Université de Lille 3.

CINÉ SOUPE

Programme itinérant de courts métrages en région Nord-Pas de Calais et en Belgique.
Programmes scolaires en journée, programme tout public en soirée.

36 VILLES D'ACCUEIL EN RÉGION NORD-PAS DE CALAIS :

Clarques, La Madeleine, Ostricourt, Merlimont, Oignies, Saint-Amand-Les-Eaux, Caudry, Bray-Dunes, Bruay-sur-l'Escaut, Wimereux, Libercourt, Mons-en-Pévèle, Trith-Saint-Léger, Templemars, Wattrelos, Phalempin, Calais, Erquinghem-Lys, Bouchain, Hallennes-lez-Haubourdin, Lille, Wissant, Fruges, Louvroil, Annoeullin, Wattignies, Cysoing, Wambrechies, Saint-Pol-sur-Mer, Framecourt, Hordain, Béthune, Cuincy, Le Portel, Loon plage, Santes.

20 VILLES HORS-RÉGION :

Villes belges en partenariat avec l'asbl « Bah Voyons ! » : Lessines, Ath, Jodoigne, Flobeck, Silly, Tubize, Bertrix, Habay, Hotton, Perwez, Ciney, Heer, Beloeil, Brugelette, Libin, Tellin, Wellin, Hannut, Schaerbeek, Bruxelles.

FRÉQUENTATION EN FRANCE :

- 2207 spectateurs, soit une moyenne de 65 personnes par ville (soit sur 34 villes comme 2 villes n'ont pas accueilli de séance tout public).
(En 2010-2011 : 2075 spectateurs, soit une moyenne de 61 personnes par ville)
- 4580 scolaires (3225 scolaires l'année précédente), 52 séances scolaires (soit 88 enfants par séance)
Total scolaires + tout public : 6787 spectateurs ont assisté au Ciné Soupe cette année (5300 spectateurs l'année dernière et 3415 personnes en 2009-2010).

PROGRAMME :

Courts métrages en cinq programmes : quatre scolaires et un tout public.
Interventions : tous les programmes sont accompagnés d'une présentation et d'un débat mené par notre équipe. Certaines villes ont accueilli un réalisateur : Cédric Villain à Lille, Manon et Sarah Brûlé à Templemars.

PARTENAIRES :

Les différentes villes et lieux d'accueil, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, le Conseil Général du Nord, le Conseil Général du Pas-de-Calais et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.

Partenariat avec l'asbl « Bah Voyons ! », chargée du développement stratégique et opérationnel du Ciné Soupe en Wallonie.

ATELIERS PRATIQUES

CINÉ ADDICT
Réalisation de courts métrages sur le thème de l'addiction / 23 participants.
Partenaires (Centre Socio-Culturel de Landrecies, Association ACoLJAQ de La Madeleine, École de la deuxième chance Armentières) et Dick Laurent, ANPAA.
Financeurs : ARS.

PÔLE MULTIMEDIA DE TOURCOING
Finalisation de l'atelier de création de P.O.M. (Petites Œuvres Multimédias) en lien avec la résidence de l'artiste Jérôme GILLER (réalisation de 6 POM / 41 participants).

LYCÉE PROFESSIONNEL HENRI SENEZ D'HENIN-BEAUMONT
Atelier vidéo avec réalisation d'un court métrage / 10 élèves.

LYCÉE JEANNE D'ARC DE TOURCOING
Atelier de réalisation d'un court métrage par les élèves du Bac pro service appelé « Et si... ce n'était pas un cours ordinaire » / 12 élèves.

CLASSE AUDIOVISUELLE DU LYCÉE KERNANEC DE MARCQ-EN-BARŒUL
Partenariat pédagogique sur l'année auprès des classes en options lourdes et facultatives / 80 élèves.

SANTÉ-VOUS BIEN - CENTRE SOCIAL MOSAÏQUE DE LILLE FIVES
Réalisation d'un court métrage / outil pédagogique à destination des jeunes, qui a pour but d'amener la réflexion et de provoquer le débat sur l'homosexualité appelé « Gwen » / environ 10 participants.
Partenaires : Le Centre Social Mosaïque, La Bulle de Lo, l'Espace jeunes et le Conseil des Jeunes d'Hellemmes.

COLLÈGE HENRI MATISSE D'OSTRICOURT
Atelier de court métrage écrit et réalisé par les élèves appelé « La cage aux fauves » / 16 élèves.
Financements : DRAC Nord-Pas de Calais, Conseil Général du Nord et le collège d'Ostricourt.

CENTRE DE LOISIRS DE PETITE-FORÊT
Atelier de réalisation d'un clip appelé « Arc-en-ciel » / 17 participants.

ANIMEZ-MOI
Ateliers de réalisation de films d'animation en lien avec la Fête de l'anim' / 126 participants.
Partenaires : le Service Actions éducatives de la Ville de Lille, les Centres éducatifs La Briqueterie, Littré-Bichat, Descartes-Montesquieu et Moulin Pergaud à Lille, l'école Moulin Pergaud à Lille, la médiathèque de Roubaix, la bibliothèque municipale Jacques Estager de Seclin, La médiathèque La Corderie de Marcq-en-Barœul, Le centre social Boilly et le centre social des Trois Quartiers à Tourcoing.

IMAGES 2.0 À VALENCIENNES
Ateliers de sensibilisation sur une semaine (première semaine d'avril) : découverte du serious game et activités pédagogiques, dans le cadre du « Festival 2 Valenciennes » / 7 structures différentes : scolaires (du CM1 au collège) et la Maison de Quartier.

LYCÉE JEAN MOULIN DE ROUBAIX
Réalisation d'un court métrage / 12 élèves.

MAISON DES ASSOCIATIONS DE TOURCOING
Atelier reportage. Initiation à l'image, formation cadrage, montage et plateau TV / environ 12 participants.
Partenaires : Centre Social Bourgogne à Tourcoing.

FORMATIONS À L'HYBRIDE
Trois formations proposées : Formation technique son et image ; Formation analyse de films ; Formation jeune public (outils pédagogiques, méthodes d'animation) / 40 participants.

ACTIONS DE DIFFUSION ET D'ÉDUCATION À L'IMAGE

ACTIONS EN RÉGION

Le Jour Le Plus Court
Dans le cadre de la journée du court métrage proposée par le CNC, Le Jour le plus Court, le 21 décembre : courts métrages proposés en avant-programmes des longs métrages diffusés ce jour-là dans les cinémas Majestic et Métropole, Nuit du court à L'hybride.
Les Rencontres Audiovisuelles ont été désignées coordinateurs régionaux du dispositif par le CNC en 2012, à ce titre : sensibilisation des acteurs régionaux et accompagnement dans la mise en place de programmes fournis gratuitement par le CNC.

Grenay
19 séances
2 programmations par mois, le mercredi pendant 9 mois :
- CinéLudik : projection + mini-atelier
- L'après-midi des enfants : projection suivie d'un goûter
Fréquentation : environ 180 enfants
- Ciné Sandwich : le soir pour les adultes, projection d'un long métrage accompagné d'un conférencier
Fréquentation : environ 540 personnes
+ une séance spéciale sur le thème des prisonniers palestiniens.

Dunkerque
11 séances scolaires, 1 Nuit de l'animation et 1 soirée musicale
Projections scolaires le mardi, jeudi et vendredi, suivies d'une Nuit de l'animation au Studio 43 et d'une Soirée électro-vidéo aux 4Ecluses / 5 jours.

Ciné Crous
Universités du Nord-Pas de Calais / Cinq projections de courts métrages d'animation dans cinq universités différentes : Arras, Béthune, Valenciennes, Dunkerque et Villeneuve d'Ascq. Programmation sur le thème du jeu vidéo.
En partenariat avec l'Université d'Artois et le CROUS.
Fréquentation : 217 personnes.

Semaine De La Solidarité Internationale En Région
9 séances. Projections itinérantes en région Nord-Pas de Calais (Ambricourt, Haussy, Béthune, Arques, Saint-Omer et Lille) dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale. Les séances, proposées en journée à l'attention des écoliers, collégiens ou lycéens et le soir à l'attention du tout-public, abordaient les questions des migrations ou les questions de genre. Chacune était accompagnée par l'intervention d'un spécialiste du domaine en mettant en regard les pratiques d'ici et de là-bas (France / Afrique).

Solesmes
Projection de courts métrages sur les thèmes de la danse et de la musique pour les élèves de l'école de musique.
Fréquentation : 50 enfants de 3 à 10 ans.

Petite-Forêt
Quatre ateliers de sensibilisation CinéLudik avec Flip Book, pâte à modeler et thaumatrope.
Centre de loisirs - 1 groupe de 3/4 ans , 1 groupe de 5/6 ans et 2 groupes de 6/7 ans. Fréquentation : 65 participants.

Hellemmes
Projections de courts métrages sur le thème de l'enfance, dans le cadre de la journée des Droits des enfants. Projection et médiation par petits groupes sur une journée entière.
Fréquentation sur la journée : 80 enfants.

Bauvin
2 séances, projections de courts métrages à l'attention des élèves des écoles primaires.
Fréquentation : 320 enfants.

Wimereux
Journée Manga : ateliers sur les genres Manga et diffusion de séries animées sur le thème du sport.
Fréquentation : 70 personnes.

Colysée De Lambersart
Deux programmes de courts métrages thématiques « monstres », jeune public et tout public, dans le cadre de l'exposition sur les monstres proposés par le Colysée.
Projection du film *Pic Nic at Hanging Rock*.

La Condition Publique, Roubaix
Commande d'un programme de court métrage « cirque », diffusé dans la caravane numérique.

L'univers, Lille
Cinq projections de 30 minutes suivies d'un espace ludique parents/enfants, appelées « Tout petit ciné ». Les séances s'adressent aux 3/6 ans et à leurs parents, avec petits ateliers pratiques et quelques informations sur l'image pour les parents.
Fréquentation : 370 participants.

Gare Saint Sauveur, Lille
Cinq programmes dans le cadre de Fantastic lille3000, à la gare Saint Sauveur :
- Trois projections transdisciplinaires : projection avec Annie Dissaux, ciné concert avec Dos de Mayo et courts métrages suivis d'un atelier sur le serious game Images 2.0.
- Deux programmes de courts métrages, diffusés chacun deux fois.

Faubourg De Béthune, Lille
Mise en place d'un programme de cinq courts métrages support à un ciné concert pour le Faubourg des Musiques.

Pop-Up Lille3000
Deux programmes de courts métrages proposés pour les Pop-Up de Fives et de Seclin.

Palais Des Beaux-Arts De Lille
Programmation régulière à l'Auditorium du Palais des Beaux-Arts (programmation, logistique films, invités).
Quatre projections sur l'année.

ACTIONS NATIONALES

Centre Culturel Canadien
Atelier de sensibilisation avec projection de 30 minutes de films, suivie d'un atelier Flip Book, au Centre culturel canadien autour des films de Frédéric Back, sur le thème de la nature . Fréquentation : 25 participants.

La Buzine, Marseille
Commande d'un programme de courts métrages « Sea, Sex and Sun ».

ACTIONS INTERNATIONALES

Turnhout (belgique)
Mise en place d'un « Village des enfants » dans le cadre du Festival de la Créativité avec espaces de projections et ateliers pratiques sur le cinéma d'animation. Sur un week-end.

Afrique Du Sud
Commande d'un programme best-of animation française pour le Festival de Johannesburg, en collaboration avec l'Institut Français.

Programme En Distribution « Anim & Game »
Diffusion du programme dans le cadre de :
- Festival Anima à Bruxelles.
- Digital Heroes, organisé par OrdiRétro, 2 projections à Lille.
- Cinéma le Festival à Baillargues.

Des images plein les yeux

La Fête de l'Anim' avec 1024 architecture.

TEXTE : OLIVIER PERNOT

Du 15 au 18 mars, la 8e édition de la Fête de l'anim' associe le cinéma d'animation et les arts numériques pour aboutir à des propositions contemporaines, voire futuristes.

pratique _

Tarifs : 3 € par séance, 3 € entrée convention, 5 € pass journée, 7 € par soirée Electro-Animée, 20 € pass intégral festival. Tél. : 03 20 53 24 84. Programme complet sur www.fete-anim.com

Antoine Manier, le directeur des Rencontres audiovisuelles, est doublement satisfait. D'une part, la situation inquiétante de L'hybride s'arrange de jour en jour et le financement des travaux d'insonorisation nécessaires à la salle de projection est en train de se boucler. D'autre part, la 8e édition de la Fête de l'anim', autour des images animées, révèle bien des surprises. « La grande nouveauté a lieu à la gare Saint-Sauveur avec des performances d'arts numériques. Depuis deux ans, ces formats explosent », explique-t-il. Notamment en France, à l'image de Romain Tardy, du collectif AntiVJ, et de 1024 Architecture, créateur du cube du musicien Étienne de Crécy. Le premier donnera une création de Vjing et mapping associé au DJ Squeaky Lobster, tandis que les seconds mélangeront images de synthèse, structures lumineuses, scénographie en volume et musique électronique. Le collectif 1minute69, basé à Lille, et les Italiens d'Otoiab animeront la troisième soirée de ces rendez-vous qui mélangent réalité et fiction, réel et futur. En parallèle, les amateurs de cinéma d'animation retrouveront des avant-premières à l'auditorium du Palais des beaux-arts : un long-métrage japonais actuel (« Children Who Chase Lost Voices »), un « ovni estonien, complètement halluciné » (« Sky Song ») et la ressortie d'un film britannique des années 1980 (« The Plague Dogs »). De son côté, L'hybride proposera un cycle de projections Théma Québec, « un pays qui a un cinéma d'animation unique au monde », autour d'invités de renom (Steven Woloshen, Jacques Drouin) et la présentation de techniques expérimentales (grattage sur pellicule, écran d'épingles).

Un public de passionnés

« Entre L'hybride, la gare Saint-Sauveur et le Palais des beaux-arts, le volet lillois de la Fête de l'anim' se déroule dans le même périmètre. Mais le cœur du festival se déplace cette année à Tourcoing », annonce Antonie Manier. Sur le site de l'Imaginarium, tout nouveau lieu de la Plaine Images, se retrouvent les rencontres et débats, la convention Univers Asie avec le défilé de déguisements (cosplay), la convention Univers jeux vidéo pour les geeks et les acros aux consoles, une exposition « L'anim' en volume » pour découvrir l'envers de la fabrication des films et un village des enfants. « La Fête de l'anim' accueille des publics multiples, de passionnés, qui peuvent circuler dans le même espace, découvrir d'autres univers et se rendre compte de la richesse de l'animation. » Non loin de l'Imaginarium, Le Fresnoy accueille la section Japanimation, toujours très attendue, avec trois longs-métrages de la saga culte « Akira », ainsi qu'une séance nostalgie autour des dessins animés « Bouba » et « Heidi ». Une rétrospective des studios Folimage (« La Prophétie des grenouilles », « Une vie de chat ») sera aussi proposée. Enfin, après une journée de déambulations dans les conventions et une soirée de projections, tous les participants à la Fête de l'anim' – 16 000 personnes l'année dernière – se retrouveront au Tri Postal pour les fameuses nuits Electro-Animées. Des soirées qui mixent musiques et images, DJ's et VJ's. Au programme, cette année : bass music avec Ben UFO, Untold, Anton Martin, et le lendemain, electro break to acid techno avec Signal Électrique, Max Durante, Da Krew Laboratoire. Plein les yeux et les oreilles ! •

À Nous Lille - mars 2012

Nord Éclair - 15 mars 2012

ÉVÉNEMENT

La fête de l'animation s'étend dans toute la métropole

La fête de l'animation se déroule jusqu'à dimanche. Nouveauté cette année : l'événement se tiendra à Lille et à Tourcoing désormais doté d'un Imaginarium flambant neuf. Coup d'envoi avec la soirée d'ouverture au Fresnoy de Tourcoing.

Une pointe d'accent québécois, une bonne dose de création japonaise et le meilleur des écoles d'animation européennes. Cette année encore, la fête de l'anim' explore toutes les facettes du genre. De la plus pointue à la plus accessible, toutes les formes d'animations seront à portée de main à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 18 mars.

Pour sa version 2012, la fête de l'anim' étend aussi sa sphère d'influence. Plus question de rester cloîtré à Lille quand on dispose d'un lieu unique au monde avec l'Imaginarium flambant neuf de la Plaine Images à Tourcoing. **« La métropolisation, ce n'est pas un mot très joli mais c'est ce qu'on souhaite par-dessus tout »**, explique Catherine Cullen, adjointe à la culture de Lille. Un vœu exaucé puisqu'une bonne partie des rencontres, des projections et des performances se tiendra au Fresnoy et à la Plaine Images de Tourcoing, en plus des traditionnels lieux lillois : l'Hybride, le Tri Postal, la gare Saint-Sauveur et le palais des Beaux-Arts.

Le Québec à l'honneur

Pour célébrer cette nouvelle dimension métropolitaine, la soirée d'ouverture de cette 8e édition se déroulera ce soir au Fresnoy de Tourcoing avec les créations du studio Visual Design. Comme chaque année, un pays est mis à l'honneur : cette fois, on déroule le tapis rouge à la création numérique québécoise. Les meilleurs films d'animation québécois seront projetés durant trois soirées d'exception, de demain à dimanche, au cinéma l'Hybride, rue Gosselet à Lille. Le Fresnoy proposera de son côté le meilleur des films d'animation japonais dans le cadre du cycle Japanimation.

L'Imaginarium reçoit la convention jeux vidéo ce week-end.

Autre nouveauté de cette édition 2012, la création du marathon de l'anim' à la Plaine Images de Tourcoing. Les étudiants des meilleures écoles d'animation européennes, dont on pourra par ailleurs admirer le travail au Fresnoy, ainsi que les professionnels auront 72 heures pour créer un petit film de dix secondes à partir d'un visuel imposé.

Enfin, parmi la multitude de temps forts, la convention jeux vidéo devrait ravir les amateurs du genre à l'Imaginarium. L'exposition « Rétro vers le futur » de ce week-end rendra hommage aux personnages récurrents de ces trente dernières années comme Mario Bros, Lara Croft (Tomb Raider) ou PacMan. ● JULIEN DUFURIER

▷ Programme complet de la fête de l'animation sur le site www.fete-anim.com.

FÊTE DE L'ANIMATION

La génération mangas défile à l'Imaginarium

La 8e fête de l'anim' se poursuit aujourd'hui à la Plaine images. Hier, à l'Imaginarium, on croisait des personnages de mangas, de jeux vidéo et de films d'animations japonais. Un univers déroutant.

MATHIEU THUILLIER > mathieu.thuillier@nordeclair.fr

Dans la vie, elles sont sœurs. Hier, Laëtitia était dans la peau de Lia de Russo, Lauren dans celle de Chiit.

L'univers Star Wars.

Le style Japan lolita.

Les neko girls étaient là aussi.

Venu du Japon, le cosplay – contraction de costume et de playing – consiste à jouer le rôle de héros de mangas, de dessins animés ou de jeux vidéo. Une convention se tenait, hier, à l'Imaginarium dans le cadre de la fête de l'anim'.

Dans la « vraie » vie, toutes deux roubaisiennes, Laëtitia, 26 ans, et Lauren, 21 ans, sont sœurs. Hier, la première s'était glissée dans la peau de Lia de Russo, une contrebandière dans le jeu Assassin's Creed ; la seconde dans celle de Chiit, personnage du manga *Chobits* qu'elle « **adore pour sa double personnalité, violente et timide** ».

Fans de cosplay, les deux frangines ont créé elles-mêmes leur costume et se réjouissent qu'aujourd'hui on ne les regarde plus « **comme des phénomènes de foire. Le cosplay commence à se démocratiser, il y a 4 ans on était encore regardé un peu bizarrement** ». Laëtitia participe à deux ou trois rendez-vous de ce type par an, plutôt sur Paris d'habitude.

Clara, Lilloise de 21 ans, est, elle, une « neko girl ». « **une fille chat, dans un style gothic lolita** », traduit-elle. C'est en rentrant d'un voyage au Japon il y a quelques années que sa passion est née et qu'elle a rejoint cette communauté. Si cet univers vous attire vous aussi, l'association Cosplay en Nord organise de nombreux événements toute l'année (www.cosplayennord.com).

▷ À la Plaine Images, 99A boulevard Descat et au Fresnoy, 22 rue du Fresnoy ; programme complet sur www.fete-anim.com. Brochure détaillée disponible sur place.

Nord Éclair - 18 mars 2012

RENDEZ-VOUS

La fête de l'Anim' : une mine de films et d'activités ludiques, du 15 au 18 mars

Pendant quatre jours, la fête de l'Anim' présentera les dernières créations en films d'animation, courts métrages, arts numériques et jeux vidéo, à Tourcoing et Lille. « *La fête de l'Anim' décloisonne les genres artistiques* », décrit Antoine Manier, directeur des Rencontres audiovisuelles, à l'initiative de l'événement. Autrement dit, le numérique et la technique sont ici exploités comme une nouvelle forme artistique. La soirée d'ouverture du jeudi 15 mars sera justement dédiée au design animé (20 h au Fresnoy). Cette huitième édition est marquée par une nouvelle dimension métropolitaine. Le Fresnoy et la Plaine Images de Tourcoing rejoignent les lieux habituels, et lillois, du festival : Tri postal, gare Saint-Sauveur, Hybride et auditorium du palais des Beaux-Arts.

Le cinéaste québécois Jacques Drouin réalise ses films d'animation à partir d'un écran d'épingles. PHOTO CAROLINE HAYEUR

Un événement hybride

La fête de l'Anim' met l'accent sur la création locale, notamment avec la production Folimage qui présentera, entre autres, des courts métrages au jeune public, le samedi 17 mars, à 10 h 30, au Fresnoy. L'international est aussi mis à l'honneur avec la présence de trois artistes québécois, dont Jacques Drouin. Depuis une trentaine d'années, le créateur travaille sur les formes animées avec un écran d'épingles. Un procédé insolite qu'il viendra présenter au public, le vendredi 16 mars, à 20 h, à l'Hybride. Le réalisateur japonais Katsuhiro Otomo devrait également faire une apparition au Fresnoy, à l'occasion des trente ans de son film culte *Akira*. Une fête de l'Animation également japonisante avec le « cosplay », un défilé de costumes de héros de manga proposé au public le samedi 17 mars, à 16 h 30, à la Plaine Images.

Parmi les nouveautés, cette édition présente également « le marathon de l'Anim' », qui met en compétition pendant soixante-douze heures douze écoles européennes d'animation afin de produire dix secondes de film. « *Ce challenge étudiant est orchestré par Ben et Julia, deux artistes invités*, explique la programmatrice, Julie Charnay. *Les différentes séquences produites par les étudiants seront mises bout à bout en vue de créer une courte animation. Celle-ci sera présentée au public lors de la soirée de clôture* », le dimanche 18 mars, à 19 h 30, à la Plaine Images. Côté soirées, les « performances arts numériques » combinent concerts et jeux de lumière à la gare Saint-Sauveur, du 16 au 18 mars, à partir de 21 h.

La fête de l'Anim' attend la venue de 300 professionnels et étudiants, en plus du public amateur. « *La profession viendra ainsi se confronter au public, généralement de jeunes geeks passionnés de culture japonaise* », explique Antoine Manier. C'est justement cette mixité qui intéresse Arnaud Demuynck, vice-président de l'association Noramim. « *La fête de l'Anim' est l'occasion pour nous de rencontrer le grand public, notamment les enfants, et de mieux comprendre ses attentes.* » Des activités ludiques qui encouragent finalement la création. ■ J. DK.

REPÈRES

Combien ? ▶ Pass journée : 5/3 € (moins de 12 ans). Pass global : 20 €. Performances arts numériques : 5 €.

Quand ? ▶ Du 15 au 18 mars. Programme complet www.fete-anim.com. ✆ 03 20 53 24 84.

À Tourcoing ▶ Le Fresnoy, 22, rue du Fresnoy. La Plaine Images, 99, boulevard Descat.

À Lille ▶ L'Hybride, 18, rue Gosselet. L'auditorium du palais des Beaux-Arts, accès par la rue de Valmy. La gare Saint-Sauveur, boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Le Tri postal, avenue Willy-Brandt.

Les cosplayeurs seront de sortie, le 17 mars, à la Plaine Images. Pour s'inscrire : www.cosplayennord.com

Format court, esprit libre

TEXTE : OLIVIER PERNOT

La boîte de production Les Films du Nord, basée à Roubaix, parcourt les festivals du monde entier avec ses courts métrages d'animation. Trois sont à l'affiche du Festival International du Court Métrage de Lille qui a lieu du 16 au 21 octobre.

'Les Yeux de la tête', un court-métrage de Pierre Mousquet et Jérôme Cauwe.

« Je croyais à une blague, c'est devenu un conte de fées ! » : Arnaud Demuynck, le gérant producteur des Films du Nord, raconte l'anecdote avec un sourire. Alors qu'il vient de terminer ses études de littérature et de cinéma à Bruxelles, il se retrouve propulsé, à 24 ans, producteur exécutif d'un court métrage, « La Sensation », réalisé par une bande de copains. Une stagiaire « bien intentionnée » de l'association inscrit ce petit film au Festival de Cannes, édition 1992. Non seulement le court métrage est sélectionné mais il repart de la Croisette avec le Prix spécial du Jury. Arnaud Demuynck se retrouve même en Une du quotidien Nice-Matin en photo entre Tom Cruise et John Turturro. Pas mal pour démarrer une carrière dans l'image !

Le jeune producteur continue alors sous le régime associatif. « Je commençais à avoir une petite réputation de découvreur de talents », concède-t-il modestement. Puis, il se lance dans le grand bain à partir de 1995 en créant deux structures, Les Films du Nord à Roubaix et La Boîte... Productions à Bruxelles, profitant au maximum de sa double nationalité franco-belge. « Nous sommes spécialisés dans le court métrage. Avec une production régulière de films, comme seulement une quinzaine de structures importantes en France. » Après des débuts dans les courts de fiction, Les Films du Nord s'épanouissent dès les années 2000 dans ceux d'animation. « Ce qui est logique : mon inspiration est plus graphique car je suis fan de peinture et de bande dessinée, et j'ai une culture littéraire. »

Économie fragile

En une quinzaine d'années et une centaine de courts, Les Films du Nord ont révélé le travail de plusieurs réalisateurs comme Virginie Bourdin (« La Femme Papillon »), Vincent Bierrewaerts (« Fugue ») ou Gilles Cuvelier (« Chahut »). « Nous avons produit beaucoup de premiers films, et aujourd'hui ces trois réalisateurs sont des noms qui comptent dans l'animation. » En tant que réalisateur, Arnaud Demuynck s'est fait remarquer avec « Signes de vie ». Ce court a été projeté dans une centaine de festivals, dont Cannes, Annecy et Clermont-Ferrand, et a séduit des chaînes de télévision comme France 2 ou la RTBF. Il a signé aussi, en collaboration avec Christophe Gautry, la belle trilogie « Par les fenêtres », avec la voix et la musique d'Arthur H (1).

« Le court-métrage reste un format très libre, qui ne tombe pas sous le joug du commerce. Mais c'est une petite économie, extrêmement marginale et fragile. Un film vit de différents revenus : prix en festivals, diffusions télé, vente de DVD. » Sans oublier évidemment les aides des institutions (CNC, Crrav) qui permettent de produire des petits films qui trouvent un écho de plus en plus grand en France depuis que le succès de longs métrages comme « Kirikou », « Les Triplettes de Belleville » ou « Persepolis ». « Ces longs ont permis d'attiser la curiosité et nous avons remarqué clairement que le public aimait l'animation », se réjouit Arnaud Demuynck, très heureux d'avoir trois productions de sa structure (« Vertige », « Les Yeux de la tête », « Sumo ») sélectionnées cette année en compétition au Festival international du court métrage de Lille.

(1) Le DVD-livre « Par les fenêtres » est disponible dans les librairies Dialogues Théâtre (Lille), Autour des mots (Roubaix), Les Lisières (Roubaix) et sur Internet chez www.heeza.fr

Festival International du Court Métrage, plusieurs lieux à Lille. Du 16 au 21 octobre. Tarifs : gratuit à 4 € par séance. Tél. : 03 20 53 24 84. www.festivalducourt-lille.com

À Nous - octobre 2012

Le festival du court métrage ramène sa bobine à Lille jusqu'à dimanche

Le festival international du court métrage : c'est (re)parti. Pour cette 12e édition, on prend les mêmes et on recommence ? Pas tout à fait. Bien sûr, l'événement qui attire près de 10 000 personnes à Lille autour de l'Hybride, du palais des Beaux-Arts, de la gare Saint-Sauveur et du théâtre Sébastopol, ne change pas une formule qui gagne. Samedi, la nuit de l'animation revient au théâtre pour rassasier les cinévores, avec des « courts » et des plus longs (comme *Rango*, une parodie de western spaghetti avec la voix de Johnny Depp), de 21 h à 6 h (10/15 €). Outre sa compétition annuelle avec une centaine de courts métrages en lice, Lille 3000 oblige, une thématique fantastique est déclinée, de Méliès à de la création contemporaine. Mais le festival, dont la vocation est de populariser un genre parfois encore méconnu, ne s'arrête pas au court métrage stricto sensu.

« Le monstre de Nix », film d'animation, l'une des six « fables fabuleuses » à découvrir à la gare Saint-Sauveur, ce week-end.

Choisir la suite du film avec un laser

Vendredi et samedi, l'Hybride réitère son invitation à venir danser en images au cours de deux soirées Visualmix. Le principe : tout en écoutant de l'électro au casque (respect du voisinage – un sujet sensible à l'Hybride – oblige), les « *enflammeurs de dance floor* » assisteront à une démonstration de VJing (un mix de vidéos). Grande nouveauté de cette année, mercredi et jeudi, les Rencontres audiovisuelles proposeront l'outil que l'association organisatrice du festival développe depuis un an. À la façon du « livre dont vous êtes le héros », le public, muni de pointeurs laser pourra choisir la suite de son film.

Le festival international du court métrage ce sont aussi des conférences, une exposition et toujours des films, des films (près de 300 au total)... Pour une semaine qui, d'année en année, semble désespérément trop courte. ■ PAU. D.

Jusqu'au 21 octobre à l'Hybride, rue Gosselet, au palais des Beaux-Arts, place de la République et à la gare Saint-Sauveur, bd Lebas, à Lille. 4 € la séance/20 € le pass (expositions, visualmix, apéro-réal, etc., sont gratuits). ✆ 03 20 53 24 84. www.festivalducourt-lille.com

Voix du Nord - 17 octobre 2012

FESTIVAL

Le court métrage à l'honneur dès mardi

Lille accueille la 12e édition du festival international du court métrage à partir de mardi et jusqu'au 21 octobre. Avec les rendez-vous des éditions précédentes, et des nouveautés, puisque le festival s'annonce comme résolument interactif.

Du 16 au 21 octobre, les rencontres audiovisuelles organisent le 12e festival du court métrage, entre l'Hybride, la Gare Saint-Sauveur, le théâtre Sébastopol et le palais des Beaux-Arts. Détail de la programmation.

▸ **Théma Fantastic.** Forcément, la 12e édition du festival international du court métrage ne pouvait pas passer à côté de la thématique de l'automne : à partir de mardi, pour la soirée d'ouverture de la semaine du festival, L'hybride accueille une programmation « fantastique ».

▷ Mardi, à partir de 20 h 30 à L'Hybride, 4 €.

▸ **Visualmix.** Durant les soirées Visualmix, tout se passe dans les casques. Sur le modèle des « silent-party », ces soirées où chacun danse en silence, grâce à la musique diffusée dans son casque, images et sons seront diffusées en simultané.

▸ **Interaction.** L'hybride accueille également cette année deux soirées au cours desquelles le public, muni de pointeurs laser pourra interagir collectivement avec le clip vidéo. Une conférence sur les nouvelles possibilités offertes par les contenus interactifs est également organisée samedi à 16 h 30, toujours à l'hybride.

▸ **Nuit de l'animation.** Samedi, le Sébastopol accueille la nuit de l'animation, de 21 h à 6 h, soit neuf heures dédiées au film d'animation, court ou long. Des films cultes, et inédits, et une sélection de courts-métrages européens, avec la présence d'invités. Et en plus, le petit-déjeuner est offert.

▷ 15 € en tarif normal, 10 € en tarif réduit.

▸ **Compétition.** Parmi les 1 500 films reçus, une centaine de sélectionnés seront soumis au vote des jurys et du public. Quatre catégories sont à découvrir : fiction, animation, documentaire et nouvelles images.

▷ Programme complet sur wwww.festivaldu-court-lille.com ou au 03.20.53.24.84.

Le film « Voyage au bout du charbon » sera diffusé lors de la soirée consacrée aux expériences interactives.

Nord Éclair - 12 octobre 2012

L'HYBRIDE

Un cinquième anniversaire apaisé même si des questions restent en suspens

L'Hybride peut souffler sereinement ses cinq bougies ce soir. Le cri d'alarme de son président Antoine Manier a trouvé un écho auprès du propriétaire des locaux. Mais seule une partie des travaux de mise aux normes sera effectuée cet été.

C'était un coup de théâtre en forme de happy end : début mars, le propriétaire des locaux de L'Hybride posait 40 000 € dans la balance. Ajoutés aux 20 000 € de dons récoltés en début d'année par l'association, la somme offre une lueur d'espoir à Antoine Manier, président de L'Hybride, de décider Ville et Région à mettre la main à la poche pour la réalisation des travaux de mise aux normes de la salle de cinéma indépendante. Le coût total de l'opération est estimé à 100 000 €.

Antoine Manier et l'équipe des Rencontres audiovisuelles – l'association qu'il dirige et dont L'Hybride est l'un des projets – devraient donc passer une soirée d'anniversaire dans la sérénité, ce soir. Une vingtaine de cours métrages, *best of* de cinq saisons, sont au programme. Sauf que...

Antoine Manier regrette l'attitude de son voisin.

Sauf que tous les travaux ne pourront être réalisés cet été. La mise aux normes de sécurité et d'accessibilité ne devrait pas poser problème. Même s'il reste une inconnue. Salle de spectacle, L'Hybride doit être équipée en sièges fixes. Mais elle veut conserver le côté *roots* de ses canapés qui peuvent être écartés pour une performance ou un vernissage. « **Il nous faut trouver une solution...** » accorde Antoine Manier.

Plus délicate est la question de l'insonorisation. Grâce au geste du propriétaire, la Ville se montrerait encline à une éventuelle participation financière. Mais pour elle, l'opération doit être réalisée dans les règles. L'association a donc fait appel à un architecte pour établir un devis des travaux. Problème, un voisin de la salle de cinéma refuse de lui ouvrir sa porte pour qu'il effectue des tests acoustiques. « **C'est pourtant dans son intérêt autant que dans le nôtre**, remarque, incrédule, Antoine Manier. **Mais nous ne pouvons pas engager des travaux coûteux sans être sûrs du résultat.** » Cet aménagement-là devra donc attendre et l'Hybride sera forcé à entamer, en septembre, une deuxième saison sans cinés-concerts et performances d'arts numériques. « **C'est dommage, la force de ce lieu, c'est de ne pas être cantonné à la projection** », déplore le président.

Mais ce soir, les soucis sont mis de côté pour fêter dignement le premier lustre de L'Hybride. ● J.G.

▷ L'Hybride fête ses cinq ans dès 19 h. Entrée libre. 18, rue Gosselet.

Nord Éclair - 12 mai 2012

PROGRAMMATION

L'Hybride, à Lille : la rentrée agitée d'une association engagée

C'est la rentrée à l'Hybride, cette singulière école de la rue Gosselet à Lille, où l'on apprend toute l'année la réhydratation culturelle. L'an dernier, il y avait 12 344 élèves (dans une structure associative et culturelle comme celle-là, on peut aussi les appeler des adhérents). Le professeur principal, Antoine Manier, a déjà dispensé quelques cours. De mathématiques d'abord : « *L'Hybride enregistre 15 000 entrées par an.* » D'aménagement intérieur ensuite : « *Ici, le canapé est symbole de convivialité.* » C'est là, après les projections, que les discussions se prolongent entre amis. Des cours de droit également : tenu d'insonoriser les locaux, l'Hybride est toujours en conflit avec une partie de son voisinage et comme la médiation engagée par la ville a échoué, un expert a été nommé. « *On attend de connaître la date exacte pour la prise de son chez le voisin.* » Le calendrier se précise au moins pour les mesures qui devraient être prises dans un mois. Pour les travaux, il faudra attendre l'été prochain.

Cours d'économie encore en cette rentrée du côté de l'Hybride. « *Économiquement, on est un peu étranglé* », reconnaît le président de la structure. Ça n'empêche pas la confiance en l'avenir – « *On est une asso engagée. C'est ce qui fait notre force et sans doute aussi notre faiblesse* » – et l'assurance de présenter une nouvelle programmation de qualité. Ainsi, l'Hybride continue de proposer des rendez-vous réguliers : les « trouvailles » de Raoul, ce vendredi autour d'un talentueux animateur allemand Raimond Krumme. *C'est tourné près de chez vous* (avec ce samedi le film de Bertrand Tavernier *Plus léger que l'air*). Et puis, « *plein d'autres petits moments savoureux* », promet Antoine Manier : le meilleur du pire de la télé-réalité québecquoise, un week-end thématique en octobre sur le cinéma coréen et le grand rendez-vous d'octobre qu'est le 12e festival du court-métrage (du 16 au 21)... La vie de l'Hybride se décline jusqu'à la fin du mois prochain. Antoine Manier a quand même levé le voile sur quelques nouveautés de 2013 : l'Hybride ouvrira quatre jours dans la semaine (au lieu de trois) et entend se positionner comme lieu de résidences d'artistes. ■ EM. C.

▶ 18, rue Gosselet à Lille.
✆ 03 20 88 24 66 ou www.lhybride.org

Antoine Manier a lancé la cinquième saison de l'Hybride, le cinéma associatif lillois.

Voix du Nord - 12 septembre 2012

ON EN PARLE

Le public fait bloc autour de l'Hybride, chaudron culturel en péril

SOS. Lettres rouges sur fond blanc. L'appel au secours a été lancé il y a dix jours par l'Hybride, sommé de mettre aux normes ses locaux de la rue Gosselet. Depuis, de pétition en souscription, de réunion publique en mobilisation du net, la résistance s'organise autour d'un cinéma qui n'en est pas un, unique en son genre, indispensable et menacé.

PAR SÉBASTIEN BERGÈS
lille@lavoixdunord.fr

Antoine Manier, directeur des Rencontres audiovisuelles, « maison mère » de l'Hybride.

« Ne laissez pas ce lieu extraordinaire mourir ». « Incompréhensible ». « Lille la nuit c'est fini, Lille va crever d'ennui ». « J'habite rue Solférino, si l'Hybride est menacé, beaucoup d'autres devraient mettre la clef sous la porte ». « Impensable ». « Les structures comme celles-là sont peu nombreuses en France, signez la pétition ! ». Le net s'époumone. C'est l'Hybride qu'on assassine ! Début janvier, les études acoustiques ont parlé : le mur du son est franchi, le plafond de décibels crevé. L'ancien garage de la rue Gosselet doit être insonorisé, sinon le couperet s'abattra.

Ces derniers mois, la menace d'une fermeture administrative avait déjà plané sur l'association. Mais jamais l'Hybride, pourtant habitué à bouffer de la vache enragée, n'avait connu une telle *« urgence »*, confie Antoine Manier. Alors le directeur n'a pas hésité. Il a sonné le tocsin. Battu le rappel des troupes. En dix jours, le SOS a suscité près de 7 000 signatures de la pétition, 12 000 € de dons et quelques remontrances. Les financeurs publics, Région et ville, ont peu goûté la méthode. *« Je lui reproche d'avoir lâché une bombe avant de nous en parler*, pointe Michaël Moglia, élu régional chargé de l'audiovisuel à la commission culture. *C'était une bêtise.* » Antoine Manier a depuis reconnu des *« maladresses »* dans la forme.

Subventions peu flexibles, relogement complexe, la marge de manœuvre semble étroite.

Pour l'Hybride, les choix ne se bousculent pas : se mettre aux normes ou partir. La première hypothèse (impliquant insonorisation, mais aussi accessibilité aux handicapés, réseau électrique...) coûterait, selon Antoine Manier, *« dans les 100 000 € »*. *« On est en train de faire faire les devis. »* La somme, note-t-il, n'est pas *« exorbitante »* pour les collectivités. Sauf que l'Hybride n'est que locataire. *« Moralement, éthiquement, on ne peut pas »*, assure Michaël Moglia. *« On ne va pas rénover un bâtiment qui pourrait être revendu avec une plus-value*, renchérit Jaëlle Lanoy, conseillère lilloise en charge des cinémas. *D'autant que le montant est flou. Des travaux de 50 000 ou de 200 000 €, c'est différent. On ne sort pas du chapeau une somme aussi importante alors que l'on réduit des budgets. »* Selon Antoine Manier, le bailleur s'est engagé à resigner pour neuf ans avec l'Hybride et à baisser le loyer. Mais toujours pas question de vendre.

Plan B pour la « perle »

Reste l'option déménagement. *« On perdrait une partie du public en route*, objecte Antoine Manier. *Ça demanderait beaucoup d'énergie, alors que la situation est déjà difficile. »* Le directeur reconnaît que *« l'important, c'est le projet artistique, pas les murs »*, mais le cœur n'y est pas. Lors d'une réunion avec la mairie, lundi, l'idée d'une relocalisation a bien été évoquée, *« mais la ville ne dispose pas forcément de lieux adaptés, insonorisés, avec une jauge de spectateurs adéquate »*, précise Jaëlle Lanoy. Et puis, boute de son hangar, l'Hybride serait-il encore l'Hybride ?

Subventions peu flexibles, relogement complexe, la marge de manœuvre semble étroite. La générosité du public ne suffira pas. Mais Antoine Manier compte sur elle pour amorcer la pompe et attirer des mécènes. La mairie promet de soutenir la démarche, tout en réclamant au plus tôt une évaluation exacte des travaux. Sinon ? Chacun préfère éviter les « sinon ». *« L'Hybride est une perle, on y tient beaucoup*, tranche M. Moglia. *Si on le perdait, ce serait très dur. »* ■

▶ www.lhybride.org

Cinq ans de « réhydratation »

Ceci n'est pas un cinéma. Du moins, pas exactement. Foin de films d'actualité à l'Hybride, même s'il s'y programme quelques longs métrages. La salle de la rue Gosselet, brochette de canapés bigarrés, murs de hangar repeints, faux air de bar berlinois branché, est une marmite. Un bouillon de culture brassant arts numériques, courts métrages, films d'animation, ateliers. Une seule bannière : l'image. Celle, en noir et blanc, qui s'anime derrière des musicos, le temps d'un ciné-concert ; celle, pédagogique, que les gamins apprennent à lire, à comprendre, à manipuler ; celle, numérique, façonnée par la jeune garde des réalisateurs ; ou celle, hypnotique, qui souligne les évolutions d'une danseuse. Diffuseur, médiateur, l'Hybride aura, en moins d'un lustre, comblé un vide béant.

Combler un manque

Car tout part de là. D'un manque. De la frustration d'une bande de lycéens au mitan des années 90. *« On ne trouvait pas à Lille ce qu'on voulait voir, il n'y avait rien »*, se rappelle Antoine Manier, 31 ans, alors en section audiovisuelle à l'aidherbe. Hors du sentier très balisé des grands circuits, point de salut. Le jeune Antoine se rabat sur la cinémathèque de Bruxelles ou sur l'enregistrement, en pleine nuit, de Snark, une émission d'Arte. Bac en poche, les potes devenus étudiants montent une asso, Les Rencontres audiovisuelles.

Leurs armes, ils les feront dans les facs, vidéoprojecteur sous le bras, pour montrer leurs réalisations. Trois ans plus tard, l'association a de la bouteille et un réseau : elle lance le festival international du court-métrage, promis à un bel avenir. *« C'est là que les choses se sont cristallisées, qu'une équipe s'est formée »*, témoigne Antoine. À la même époque, lui pose la caméra. *« Une autre passion a pris le relais : la diffusion, la médiation, le contact avec le public. Un festival vaut bien un tournage. »* Les Rencontres mettent successivement sur orbite Ciné Soupe, programmation itinérante vue l'an dernier dans cinquante villes de la région et de Wallonie, puis la Fête de l'animation. En 2007, enfin, elle décide de faire souche. L'Hybride naît. Pour le « lieu de réhydratation culturelle », le succès ne va pas tarder. Les ennuis de voisinage non plus. ■ S. B.

REPÈRES

Création ▶ 2007

Adhésions ▶ En cinq ans, 10 000 personnes ont adhéré à l'Hybride. 57 % sont lillois, 21 % métropolitains hors Lille, 22 % de la région.

Fréquentation ▶ 15 000 spectateurs en 2011.

Subventions. ▶ 7 500 € de la Région. 15 000 € de la ville en 2011. S'y ajoutent des subsides publics versés pour des actions spécifiques, précise Antoine Manier. Au total, le financement des collectivités compte pour moins d'un quart des recettes de l'Hybride, surtout abondées par la billetterie, le bar et la location de la salle.

Voix du Nord - 2 février 2012

EXPOSITION

La ville s'expose autrement à l'Hybride

Jusqu'au 22 décembre, l'hybride accueille une exposition hors du commun, alliant photographie et sculptures, intitulée City Game. Les deux artistes qui la composent interrogent notre rapport à la ville.

LUCIE PUJOL > correspondante locale

À l'exposition City Game, deux visions : dans Playground, l'artiste Catherine Duverger s'active à soigner et à réparer la ville tandis que Emmanuel Bayon restitue singulièrement la ville avec « le soigneur de la ville ». Réalisées essentiellement dans la région et la métropole lilloise, les photographies Playground posent un regard sur les structures actuelles des jardins d'enfants. Ces sculptures multicolores deviennent énigmatiques dans le paysage urbain. « **Il règne dans les jardins d'enfants une ambiance quasi onirique que je m'efforce de saisir subjectivement. Par la photographie, j'invente et interprète ce paysage urbain**» explique Catherine Duverger.

Se promenant à travers les villes belges, Emmanuel Bayon, étudiant à l'académie des Beaux-Arts de Tournai, répare les villes à sa façon. Un pavé manquant, un dossier de banc cassé, une rambarde dangereuse..., il les remplace par des bouts de bois de couleur rouge, des petites astuces artistiques et citoyennes pour rendre le paysage plus attrayant et plus sécurisé. L'artiste explique d'ailleurs : « **Déambulant au travers de la ville, je l'observe, puis repère, mesure... Grâce aux matériaux abandonnés, je la répare, je la soigne. Ces "Actions / Réparations" se marquent toutes d'une signalétique de couleur rouge.** »

▷ Exposition visible du vendredi 2 novembre au samedi 22 décembre. L'hybride : 18 rue Gosselet. Ouvert du jeudi au samedi de 19 h à minuit et tous les jours de 14 h 30 à 17 h. Entrée gratuite. Tél. : 03.20.88.24.66. www.lhybride.org.

Les photographies de Playground, de Catherine Duverger posent un regard sur les des jardins d'enfants, tandis qu'Emmanuel Bayon restitue singulièrement la ville avec « le soigneur de la ville ».

Nord Éclair - 2 décembre 2012

CINÉMA

Un rayon de soleil sur un début de saison a minima à L'Hybride

En janvier, le ciel de L'Hybride était sombre. La salle de cinéma ne répondait pas aux normes sonores et de sécurité. Depuis, les nuages se dissipent mais la saison nouvelle sera réduite au strict minimum.

JULIEN GILMAN > julien.gilman@nordeclair.fr

Il a bien failli ne jamais y avoir de cinquième saison à L'Hybride. En janvier dernier, les meilleurs pronostiqueurs étaient sceptiques quant à la survie du cinéma de quartier de la rue Gosselet. Et puis il y a eu la mobilisation des fans, largement relayée sur les réseaux sociaux. Résultat, 20 000 € de mécénat récoltés. « **Ça nous a vachement encouragés** », remercie aujourd'hui le directeur de la salle Antoine Manier. Surtout, le propriétaire des murs a annoncé, en mars, qu'il mettait 40 000 € dans la corbeille pour la mise aux normes des lieux. Manque encore 40 000 € pour boucler le budget prévisionnel des travaux, mais Antoine Manier est nettement moins inquiet qu'en début d'année.

Niveaux sécurité, l'essentiel des travaux est d'ores et déjà réalisé. Reste à trouver un système pour conserver les canapés, qui font le charme des séances à L'Hybride, tout en les fixant au sol afin de répondre aux normes. Par contre, l'insonorisation de la salle n'a pu être engagée parce qu'un voisin refuse d'ouvrir sa porte à l'architecte. Le juge a récemment donné raison à L'Hybride et un expert devrait être nommé par le tribunal de grande instance pour prendre les mesures sonores. « **On a encore perdu six mois, mais ça va dans le bon sens** », affiche le directeur de salle. Néanmoins, celui-ci ne pense pas que le chantier pourra commencer avant la prochaine fermeture estivale.

Forcément, donc, l'activité ne peut reprendre à plein régime.

L'Hybride entame bien une saison 2012-2013. Les travaux d'insonorisation pourraient être engagés durant l'été prochain.

« **On est un peu décapité : tout ce qui est numérique, les ciné-concerts ou les gros vernissages, il n'y en aura pas ou très, très peu** », explique Antoine Manier. Comme la saison dernière, L'Hybride s'en tiendra donc pour l'essentiel à la programmation pure et simple de films. Le directeur avoue qu'une partie du public, attiré par l'originalité du lieu, a déjà déserté, mais il demeure optimiste : « **Financièrement, ça n'est pas encore catastrophique, mais il ne faudrait pas que ça dure plus longtemps.** »

Des films dont on est le héros

Comme chaque année depuis cinq ans, le cinéma se lance dans « **une programmation innovante : ce qu'on ne peut pas voir ailleurs, du classique aux pièces majeures, que l'on regarde assis sur un canapé et que l'on peut ensuite discuter** », détaille Antoine Manier. De l'animation, des courts métrages, des productions locales seront à l'affiche. À noter en ce début de saison, le festival international du court métrage, du 16 au 21 octobre, et les soirées Expérience interactive, les 17 et 18 octobre, au cours desquelles les spectateurs munis d'un stylo laser décideront de la tournure que prendra le film, « façon Livre dont on est le héros », annonce le programme.

Les déboires de 2012 n'empêchent pas l'équipe de L'Hybride de penser déjà à l'avenir. L'an prochain, la salle de ciné pourrait ainsi ouvrir quatre jours par semaine au lieu de trois actuellement. « **Ce serait une réponse à l'afflux de public qu'on n'arrive plus à accueillir** », note Antoine Manier. Décidément, tout n'est pas sombre dans le ciel de L'Hybride. ●

Nord Éclair - 21 décembre 2012

CINÉMA

De l'internaute au spectateur : le Studio 43 teste l'interactivité

Le webdocumentaire « Voyage au bout du charbon » emmène le spectateur (ou l'internaute) dans les mines du Shanxi, en Chine.

L'expérience individuelle d'un internaute surfant sur le web depuis son ordinateur peut-elle être transposée à une salle de cinéma où plusieurs dizaines de spectateurs font face au même écran ? Le Studio 43 a accepté, avec l'Alhambra de Calais et le Majestic de Lille, de réaliser le test en grandeur nature. Le projet, piloté par les Rencontres audiovisuelles (1), consiste à projeter des œuvres interactives à l'origine conçues pour Internet (webdocumentaires, courts métrages d'animation, fictions, clips, réalisés à la manière d'un livre « dont vous êtes le héros »), et d'équiper les spectateurs de pointeurs lasers qui leur permettront d'influer sur le cours de la narration, comme ils le feraient avec une souris ou un clavier. De manière tout à fait démocratique, l'option qui remportera le plus de suffrage l'emportera...

☐ **Soirée Digital Stories I, le mardi 13 novembre à 20 h 30.** – La soirée commencera avec la diffusion du court-métrage interactif *La Linea*, qui s'inspire de la série d'animation du même nom, diffusée en France dès 1977. Elle raconte les aventures d'un homme vivant sur... une ligne horizontale, dont le réalisateur Patrick Boivin a exploré les potentialités, grâce à Youtube.

Suivra *Deliver me to Hell*, « premier film de zombies interactif », qui propose d'agir sur les péripéties d'un livreur de pizzas confronté à une horde de zombies affamés.

Les spectateurs seront ensuite invités à se mettre dans la peau d'un journaliste indépendant et à enquêter sur l'exploitation du pétrole dans l'Amazonie équatorienne avec le webdocumentaire *Le Challenge*, réalisé par Laëtitia Moreau.

☐ **Soirée Digital Stories II, le mardi 20 novembre à 20 h 30.** – La soirée est conçue sur le même principe que la première. Après *La Linea*, les spectateurs devront guider l'héroïne du clip interactif du groupe Chairlift pour son single Met Before, avant de devenir les protagonistes du reportage réalisé par Samuel Bollendorff et Abel Ségrétin dans les mines du Shanxi, en Chine. *Voyage au bout du charbon* raconte la vie dans cette région marquée par la pollution et le nombre record d'accidents mortels chez les mineurs.

Une séance supplémentaire aura lieu à la bibliothèque universitaire, site de la Citadelle, le mardi 27 novembre à 12 h. Au programme : un documentaire interactif sur le street art intitulé *Défense d'afficher*. ■

► **Soirées Digital Stories, au Studio 43, Pôle Marine. Tarif : 4 €. Séance à la BULCO : entrée gratuite.**

Voix du Nord - 3 novembre 2012

CÔTE D'OPALE

Deux soirées spéciales au cinéma dunkerquois

Spect-acteur au Studio 43

lundi 12.11.2012, 06:00

Recommend 1 Tweeter

«Voyage au bout du charbon» est un documentaire interactif filmé dans le nord de la Chine.

Les livres dont vous êtes le héros... transposés au cinéma. C'est en quelque sorte ce que proposera le Studio 43 lors de deux soirées Digital stories.

Au public d'expérimenter un nouveau statut : celui de spect-acteur.

A vos pointeurs laser ! Le Studio 43 vient d'en acquérir une centaine qui sera utilisée les mardis 13 et 20 novembre lors des soirées Digital stories.

Celles-ci permettront à chacun d'expérimenter des oeuvres interactives de manière... collective, à travers webdocumentaires, fictions et clips interactifs.

Ce projet, soutenu par le Pôle image de la Région, a été conçu par une association lilloise, les Rencontres audiovisuelles, avec le Studio 43 et sera mené dans trois autres salles de la région : l'Alhambra à Calais, le Majestic et l'Hybride, « lieu de réhydratation culturelle », à Lille.

« Les spectateurs pourront notamment se mettre dans la peau d'un journaliste cherchant à mener une enquête sur une thématique sociale et environnementale », indique Marion Mongour, chargée des publics pour la salle dunkerquoise. « On leur proposera régulièrement plusieurs choix par rapport à des personnes à interviewer, des questions à poser, des lieux à visiter. » Chaque spectateur sera doté d'un pointeur laser afin de notifier sa volonté. Grâce à une caméra infrarouge braquée sur l'écran et à un logiciel informatique spécialement développé pour ce projet, un ordinateur analysera les réponses avant que ne soit lancée l'option élue par la majorité ! « C'est quelque chose qui n'a jamais été testé en France », poursuit Marion Mongour. « On va voir comment ça fonctionne, si les gens se prêtent au jeu. » L'idée est aussi de constater de quelle façon on réagit à Calais et à Dunkerque face à une même proposition, avec le concours de deux enseignants chercheurs de l'université de Lille III. « On est vraiment sur de l'expérimental, mais cela peut nous aider sur la typologie du public. Si les résultats sont semblables dans les deux villes, on sera face à une uniformité un peu décevante... » Au-delà de l'événementiel, il s'agit de voir comment une salle de cinéma peut faire évoluer son offre : « On essaye de tester des choses pour adapter la programmation en fonction des souhaits et des nouvelles pratiques du public. »

Virginie VARLET

Vos réactions sur www.nordlittoral.fr Mardi 13 novembre à 20 h 30 : « La Linéa », court-métrage d'animation ; « Deliver me to hell », court-métrage ; « Le Challenge, le procès du pétrole en Amazonie ». Mardi 20 novembre à la même heure, « Chairlift-" Met before" », clip ; « Voyage au bout du charbon », documentaire. Tarif unique de 4 euros. Réservations au 03 28 66 47 89.

Mardi 27 novembre à 12 h à la Bulco : « Défense d'afficher », documentaire interactif. Entrée gratuite.

ON EN PARLE

Ce soir, onze courts-métrages et une soupe à déguster à Erquinghem-Lys

« Luminaris » nous entraîne dans un monde où tout est contrôlé par la lumière.

Aujourd'hui, Erquinghem reçoit l'association « Rencontres audiovisuelles » pour une projection de courts métrages à Ercanscène. L'après-midi sera réservé aux écoliers et la soirée aux adultes. Pour ces derniers, un choix de soupes permettra de prolonger la discussion. « *On va faire notre petit cinéma* », s'amuse Alain Bézirard, le maire, qui se souvient d'avoir passé un excellent moment, avec son épouse, le 19 novembre 2010, lors d'une soirée similaire, déjà organisée avec Rencontres audiovisuelles : « *En cinq minutes, la puissance du message ! C'est la force du court métrage* ». Cela parlait d'une mamie malade, condamnée, qui faisait traverser la Manche à un Afghan pour l'amener en Angleterre.

L'association apporte tout le matériel nécessaire. « *rétroprojecteur, écran et... marmites de soupe* », explique Laudine Verbaeken, l'une des quinze employés de l'association lilloise qui organise la Fête de l'animation, le festival de Court-métrage et ce Ciné-soupe, depuis neuf ans, destiné à éduquer à l'image. Elle se déplace dans la région et en Belgique, plutôt dans les endroits qui n'ont pas de cinéma. Mais pas seulement : Lille et Caudry ont droit à ces séances sympathiques.

Au programme : huit « *courts métrages rigolos* » pour 120 écoliers de cours moyen de l'école publique et privée, dans l'après-midi, et « *une séance détendue* » (1 h 30) en soirée de onze courts métrages. Variés dans la forme (documentaire, clip, fiction, expérimental), ils le sont aussi dans la provenance. Si « *Jeanine* », « *70 million* », « *Lait, caramel, chocolat* » et « *Prochainement sur vos écrans* » sont français, *Luminaris* vient d'Argentine, *Nokia Dot* du Royaume-Uni, *Les Arbres naissent de la terre* et *Mouse for sale* de Belgique, *Maybe* du Portugal, *Le Vent souffle de ma rue* des USA, *Los Gritones* d'Espagne. « *C'est le contraire d'une consommation de films* », précise Laudine. Mais les soupes seront bien à consommer ! Habituée à se déplacer dans les salles des fêtes, elle trouvera à Ercanscène une salle et des gradins. Presqu'un vrai ciné ! Avec un prix d'entrée nettement moindre : la séance est à 2 euros ! « *C'est pour payer sa soupe* », commente Alain Bézirard, restaurateur aussi. ■

CATHERINE QUÉTELARD

▶ **Ciné-soupe : séance publique, sans réservation, ce soir, à 20 h à Ercanscène. 2 euros. www.cinesoupe.com**

Voix du Nord - 21 février 2012

SANTES

Le « Ciné Soupe » organisé à l'Agora fut une première réussie !

« Soupe de carottes ou d'asperges ? », nous demandent les jeunes organisatrices de la soirée Ciné Soupe, Laudine Verbraeken et Aurore Tizon. Certes, l'accueil est original avec une entrée à la salle Agora transformée en un espace de dégustation de soupes pour l'occasion.

Mais pour les 120 enfants venus voir les courts-métrages tout au long de la journée de vendredi, Laudine et Aurore ont servi du chocolat chaud !

« *Démocratiser le court-métrage, c'est pour cette raison qu'on a choisi de faire ce Ciné Soupe qui est une manière de montrer les bases du cinéma* », explique une des organisatrices.

Après cet accueil chaleureux, la séance de cinéma de 1 heure 30 nous dévoile ses 11 courts-métrages, bien sûr tous différents, passant d'histoires humoristiques partagées lors de notre enfance *(Jeanine ou mes parents n'ont rien d'exceptionnel)*, de thèmes plus graves tels la religion en Iran *(Le vent souffle sur ma rue)* ou sur la couleur de peau avec un documentaire animé *(Lait, Caramel, Chocolat)*.

Dans le hall d'entrée de la salle Agora, on échange les impressions sur les courts-métrages tout en dégustant une soupe.

S'ajoutent à cela des films en taille réelle ou miniaturisés que les spectateurs ont pu observer.

Le *Nokia Dot* est le plus petit film du monde réalisé avec un appareil photo de portable représentant une petite fille de 9 mm, nous apprend la professionnelle.

Pour clore la séance, une suite de bandes-annonces ne nous informe pas de la sortie d'un film mais crée de manière stupéfiante un court-métrage nommé tout simplement *Prochainement sur vos écrans*.

Le public donne ses impressions et préférences sur les films après une séance riche en émotions.

L'association lilloise Les Rencontres audio-visuelles se produit dans le Nord - Pas-de-Calais et en Belgique et son prochain Ciné Soupe est prévu le 25 novembre à Loon-Plage. ■

MARGAUX DAUCHY *(CLP)*

Voix du Nord - 23 novembre 2011

TEMPLEMARS

Cinéma, soupe, échanges avec les réalisateurs : la recette d'une excellente soirée

Pour la neuvième édition, les Rencontres audiovisuelles ont fait leur escale habituelle à Templemars. Au programme, onze films ont été suivis d'un débat avec Sarah et Manon Brélé. Les réalisatrices de la fiction *Les arbres naissent sous la terre*, traitée à la manière d'un dessin animé, se sont prêtées au jeu des questions-réponses avec beaucoup de plaisir.

Documentaires, fictions, clips ou dessins animés ont été travaillés en prise de vue réelle, images de synthèse, ou animation de marionnettes. Leur durée variait d'un peu plus d'une minute pour le plus court à 17 minutes pour le plus long. Façon globe-trotters, les spectateurs ont traversé pas mal de pays puisque les films portugais, argentin, anglais, belge, espagnol, américain et également français étaient représentés. Un questionnaire a été remis, puis, tous se sont retrouvés autour de bol fumant de soupe aux tomates ou aux cinq légumes.

L'après-midi, une projection a été proposée au cycle 3, les CM1 et CM2. « *Un programme adapté aux plus jeunes suivi d'un débat et de l'approche des techniques. Nous voulons leur permettre d'avoir un regard différent, qu'ils s'interrogent. Ils sont d'ailleurs bien sensibilisés à l'image en général et aux courts métrages en particulier. Ils ont été très intéressés et très attentifs* », explique la responsable.

Dominique et Bertrand ont été invités par des amis. Fans de cinéma en tout genre, ils ont participé la semaine dernière à Films en concert. Des reprises de films muets mis en musique avec orchestre : « *Un vrai délice. Le bol de soupe, c'est sympa, on vient aussi pour ça ! Enfin surtout pour le côté convivialité que cela va ajouter à la manifestation.* »

Pascal et Isabelle sont Templemarois. C'est la curiosité qui les a poussés à venir. Pour la première de Ciné-soupe, ils ont été séduits par la convivialité. « *Le court-métrage, on connaissait mais pas le Ciné-soupe. On reviendra à la prochaine édition, c'est sûr...* » ■

Voix du Nord - 16 février 2012

Tous les participants au concept de Ciné-soupe ont loué la convivialité de l'opération.

Le ciné-soupe a dix ans et n'est pas que pour les grands

jeudi 05.04.2012, 05:01 - La Voix du Nord

Ciné-soupé, c'est un bon moyen de se changer les idées et de démocratiser le court-métrage.

| ANNŒULLIN |

Le ciné-soupe est arrivé à la médiathèque il y a dix ans, Avec, à chaque fois, une heure ...

et demi de projection pour une douzaine de courts-métrages. Et tous les ans, les amateurs se retrouvent à la fin du spectacle pour discuter et débattre autour d'un bol de soupe. « C'est une fois par an, alors que le ciné-café, basé sur le même principe a lieu chaque mois », rappelle Steeve Valles, animateur de la médiathèque.

Vendredi soir, près de cent cinquante amateurs se sont retrouvés à 20 h pour la séance de l'année 2012. Si le ciné-café attire en majorité des personnes entre 40 et 70 ans, cette fois, toutes les générations étaient présentes.

Mais le ciné-soupe, ce n'est pas que du cinéma. C'est bien évidemment l'occasion de se retrouver autour d'un bol de soupe, en laissant ses problèmes à l'entrée de la salle pour découvrir autre chose. « C'est un bon moyen pour se changer les idées » confirme Steeve, qui, dans la journée aura accueilli les élèves de CM2 et CM1 des écoles de la communauté de communes de la Haute-Deûle. •

Voix du Nord - 5 avril 2012

MOULINS

Cinéma pour les petits : l'Univers et l'Hybride repartent pour une nouvelle collaboration

En septembre, l'Univers et l'Hybride s'associaient pour proposer jusqu'au mois de décembre un programme commun axé autour de l'audiovisuel, à destination des 3 à 14 ans. Le succès incontestable de cette première édition (850 enfants sur quatre mois dans les deux structures) a encouragé les deux associations à poursuivre leur collaboration. Un second programme d'activités a été mis en place de janvier à juin, autour de la diversité des arts audiovisuels.

Alors que la programmation de la première session s'est faite sans discussion préalable entre les deux organisateurs, cette fois, il s'agit d'un réel projet commun. « *Il y a eu un vrai travail de concertation entre nos deux structures* », souligne Nathanaëlle Leschevin, de l'Univers.

Jusqu'au mois de juin, les deux structures vont proposer un programme d'animations concerté à destination des enfants.

Des séances ludiques

Une programmation concertée et complémentaire, qui respecte les spécificités des associations : l'Hybride est traditionnellement axé sur les arts audiovisuels, tandis que l'Univers a un historique plus thématique. Ainsi, le cinéma du quartier de Moulins traitera des problématiques de l'écologie, du handicap ou de la parité.

Si les séances sont adaptées au jeune public, et en cela récréatives et ludiques, la volonté des acteurs est avant tout de faire passer les enfants du statut de spectateur à celui d'« *expérimentateur* ». En effet, à l'issue de chaque projection, des ateliers en lien avec le sujet du film sont proposés : découverte du cinéma d'animation, sensibilisation au handicap, etc.

Par ailleurs, les activités cinéma sont des moments de partage en famille : « *Ce n'est pas du baby-sitting, nous souhaitons que ces moments passés ensemble avec les accompagnateurs constituent des instants privilégiés dont les participants pourront reparler ensuite* », insiste Mélanie Longeau, de l'Hybride. ■ O. V.-W. *(CLP)*

Tarifs : 2 € pour les moins de 14 ans/gratuit pour les accompagnateurs. Informations et réservations : l'Univers, ✆ 03 20 52 73 48 ; l'Hybride, ✆ 03 20 88 24 66.

Voix du Nord - 7 février 2012

Vingt séances jeune public à découvrir

Vous êtes passionnés de cinéma ? Vos enfants aussi ? On a le bon plan idéal pour une **sortie en famille** réussie… et plein de jolies trouvailles ! Jusqu'au 19 décembre 2012, **20 nouvelles séances jeune public** sont à découvrir **à Lille** au cinéma l'Univers et à l'Hybride, pour les 2-15 ans ! Le mercredi et le samedi, c'est à l'Univers, le dimanche c'est à l'Hybride. Vous trouverez sûrement votre bonheur !

On nous promet un voyage à travers la diversité des arts visuels, du **cinéma d'animation** traditionnel au *serious game*, en passant par des courts et longs métrages abordant l'écologie ou la créativité et l'inventivité du cinéma actuel.

Comme à leurs habitudes, ces **salles de cinéma associatives** proposent des programmations spécialement adaptées aux différentes tranches d'âges. Chaque séance s'accompagne **d'ateliers de découverte des techniques du cinéma** ou d'animations autour du film projeté, pour aller au-delà de l'image à l'écran. L'ambition ? Donner aux enfants les moyens de devenir des spectateurs et non des consommateurs d'écrans…

Les prochains rendez-vous :
- mercredi 5 décembre à 14h à partir de 6 ans : légendes & contes, une sélection de courts-métrages d'animation, tirés de contes et légendes traditionnels… ou moins classiques !
- samedi 15 décembre à 10h à partie de 3 ans : la nature en folie, une sélection de courts-métrages sur le thème de la Nature et de ses petits habitants.
- mercredi 19 décembre à 14h à partir de 6 ans : court(t)s à la main verte, une sélection de courts-métrages autour du jardin, du potager et de la nature en ville.

Pour découvrir toutes les séances de septembre à décembre 2012, c'est ici !

La séance et à **2 €**… et pensez à réserver !

- Cinéma l'Univers
16 rue Georges Danton à Lille
tél : 03.20.52.73.48
http://lunivers.org

- L'hybride
18, rue Gosselet à Lille
tél : 03.20.88.24.66
www.lhybride.org

Audrey
Mother in Lille (motherinlille.com)